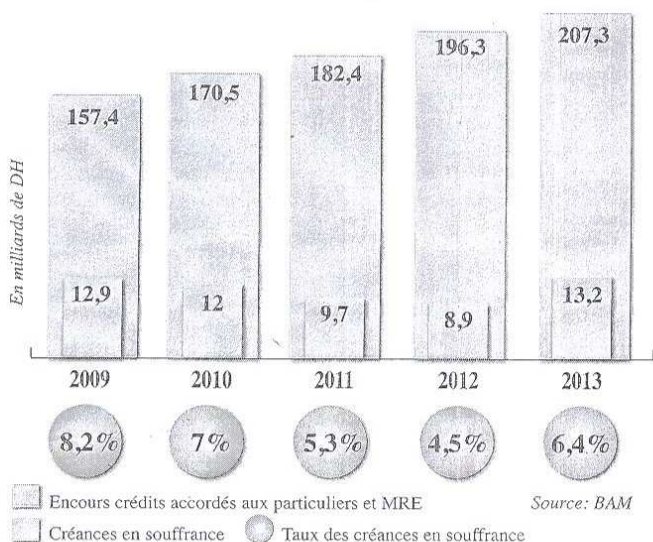


Crédit: Les ménages moins disciplinés

Les créances en souffrance reprennent l'ascenseur



Les ménages continuent de bénéficier de la faveur des banques avec une croissance du crédit au-dessus de la moyenne du marché. Ceci étant, la montée des créances en souffrance l'année dernière va leur restreindre l'accès à cette source de financement

• Les créances en souffrance ont bondi de 48,6% l'année dernière

• Cela explique en partie la forte décélération des crédits conso

• 2014 a démarré sur les mêmes bases

C'EST une rupture avec la tendance des dix dernières années. L'encours des prêts à la consommation a reculé de 1% sur le premier mois de l'année pour s'établir à 40 milliards de DH.

crédit bancaire s'est durci. Le rythme de croissance des prêts à la consommation notamment est revenu à 2,1% après 9,8% en 2012 et 10,5% l'année précédente.

Les sociétés spécialisées ne font guère mieux. Ici, l'activité se cherche un nouveau souffle. L'encours n'a enregistré qu'une toute petite hausse de 0,1% à 47,3 milliards de DH.

La morosité de la conjoncture empêche encore un vrai rebond de l'activité après une période de vaches maigres. Cela dit, les opérateurs ont été touchés à des degrés divers. L'année dernière, l'activité commerciale a enregistré une croissance à deux chiffres chez Sofac par exemple. Eqdom, en revanche, révèle une chute des financements auto. La filiale de Société Générale a en conséquence revu à la baisse ses prévisions de résultats pour 2013. Wafasalaf devrait au mieux

Comment se sont comportés les autres produits

EN dehors des prêts immobiliers acquéreurs, l'ensemble des autres produits du marché enregistrent un recul de leur encours à fin janvier. La plus forte baisse est enregistrée au niveau des créances diverses sur la clientèle (-11,4%). Les crédits de trésorerie ont, eux, reculé de 2,9% par rapport à fin 2013. De leur côté, les créances en souffrance ne faiblissent pas. Elles ont augmenté de 1,4% d'un mois à l'autre et 26,4% sur un an. □

Il faut remonter à 2004 pour relever la dernière baisse des crédits conso en janvier. Après une année 2013 difficile, les banques qui détiennent plus de 50% du marché n'ont pas démarré 2014 dans les meilleures dispositions. Il faut dire que le passage d'une année à l'autre n'efface pas les difficultés antérieures. La flambée des créances en souffrance au niveau de la clientèle des particuliers et des MRE a refroidi les banques. Les impayés ont augmenté de 48,6% en un an. Le taux de créance en souffrance a augmenté de 1,8 point à 6,3%. Conséquence, l'accès au

inscrire ses résultats à un niveau stable. La petite forme de l'environnement économique maintient les établissements de crédit sur leur garde, d'où une production nette négative des crédits conso en janvier. Le taux de refus a augmenté chez plusieurs opérateurs. De plus, les délais de traitement se sont allongés dans certaines enseignes surtout pour les nouveaux dossiers. □

F. Fa